



C'est au programme



Scoop :
Les canards sont toujours vivants!

Du mardi 22 mars au jeudi 24 mars 2016.
Imprimerie (sous-sol).
De 15h à 19h.

Au programme :

Mardi 22 mars
17h Table ronde « Presse, fanzine » (Laurent, Martha, Valentine, Rainer, Alexandre J., etc.)
18h vernissage

Mercredi 23 mars
« Goûter » imaginé par la coop
17h lectures avec *Chabrot*
(Venez avec un livre, un texte et échangez avec nous!)

Jeudi 24 mars
Clôture
17h performances et installations Action Building

Evenement organisé dans le cadre de la semaine internationale de la presse.

Et en continu sur les 3 après-midi :

Mur d'expression ouvert à tous et animé par
Thomas Wink.
Café gratuit, lecture, consultation sur place et prêt
des revues.

Printemps des Poètes

Judi 17 mars 2016, 16h30.
Auditorium.

Au programme :

Rencontre, lecture et performance de Timothée Laine, à l'Institut
Supérieur des Beaux Arts à 16h30, en duo avec Marcel Miracle.

Suivi à 18h00 de Anne Calas, invitée des Poètes du jeudi.



*Timothée Laine, poète et inventeur du
"récital de voix parlée"
(photo Alain Soubelet)*

Du nouveau dans les rayons :

Langage pictural

L'objet que se donne la peinture chinoise est de créer un microcosme, "plus vrai que la Nature elle-même" (Tsong Ping) ; aussi le peintre cherche-t-il à capter les lignes internes des choses et à fixer les relations qu'elles entretiennent entre elles. Mais ces lignes de forces ne peuvent s'incarner que sur un fond Vide. Il faut donc réaliser le Vide sur la toile, entre les éléments et dans le trait lui-même. C'est autour de ce Vide que s'organisent toutes les autres notions de la peinture chinoise ; celles-ci forment un système signifiant, auquel François Cheng est le premier à appliquer ici une analyse semiologique. Son commentaire est enrichi par d'amples citations et des reproductions.



**François Cheng, *Vide et plein*,
Seuil, 1991.**

2.33 CHE

Feminist art

Unapologetically incorporating her body into her works of art, Carolee Schneemann emerged as one of the leading forces in the feminist art movement of the 1970s. This wide-ranging book follows Schneemann's remarkable career in its entirety. The monograph shows the immense range of Schneemann's oeuvre: paintings, assemblages, performances, experimental films and video installations. Including the controversial works for which she is most famous, such as *Eye Body*, *Meat Joy*, and *Interior Scroll*, this volume takes a critical look at various themes in the artist's career, focusing particularly on what the artist termed "kinetic painting."



Sabine Breitwieser et Brandon W. Joseph, Carolee Schneemann : kinetic painting, Pretel, 2015.

0.62 SCH

Artiste théoricien ?

Le chercheur et ses doubles est le fruit d'une riche et passionnante table ronde qui s'est déroulée en novembre dernier à Paris. Y ont participé trois artistes reconnus sur la scène internationale, Mathieu Kleyebe Abonnenc, Kapwani Kiwanga et Otobong Nkanga, ainsi que le duo de curateurs, Aliocha Imhoff et Kantuta Quiros (le peuple qui manque), la directrice de la Kadist Art Foundation, Emilie Villez, et les trois historiennes de l'art, Sandra Delacourt, Katia Schneller et Vanessa Théodoropoulou. Cette journée de discussion part d'un constat, celui d'un rapprochement insistant entre la figure de l'artiste et celle du chercheur.

Sandra Delacourt, Katia Schneller et Vanessa Théodoropoulou, *Le chercheur et ses doubles*, B42, 2016.



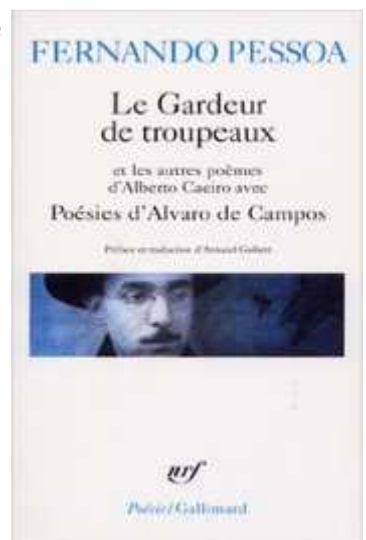
Verbe apocalyptique

«À l'avant d'une modernité dont ce siècle à son déclin se réclame avec superbe, se dresse un homme qui fut obscur, effacé, inconnu de sa concierge, riche d'humour et rayonnant lorsque son miroir intérieur lui renvoyait son reflet futur. "Je ne suis rien", ce n'est pas une parole contrite du saint homme Job, mais un rappel de ce nada ibérique qui est au principe de l'être et à sa terminaison. Trois vers après cette affirmation du néant, survient cette antithèse éclatante : "Je porte en moi tous les rêves du monde" : un feu d'artifice

cosmique. "Les poètes n'ont pas de biographie ; leur œuvre est leur biographie."» Armand Guibert

Fernando Pessoa, *Poésies d'Alvaro de Campos - Le Gardeur de troupeau, autres poèmes d'Alberto Caeiro*, Gallimard, 1987.

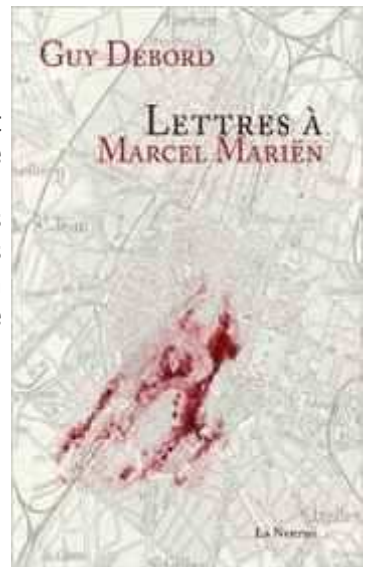
8.40 PES



Collaboration multiforme

Les cinquante-neuf lettres envoyées par Guy Debord à Marcel Maria, entre octobre 1954 et juillet 1957, marquent tout à la fois l'intensité et l'importance des rapports qui existèrent entre l'Internationale lettriste et le groupe surréaliste bruxellois. L'aspect plus connu en est sans doute la participation de Debord à la revue de Mariën, *Les Lèvres nues*, où il publia ses premiers textes d'importance. Mais ces lettres rappellent qu'ils ne s'y limitèrent pas : de canular en tract ou en ordre de boycott, elles déroulent le détail d'une collaboration multiforme.

Guy Debord, *Lettres à Marcel Mariën*, La Nerthe, 2015.



Editions minimalistes

Après le catalogue raisonné de la première maison d'édition fondée par Bernard Villers, Remorqueur éd. (1976-2003), publié en 2003 par le [Centre des livres d'artistes](#) à Saint-Yrieix-la-Perche, les Éditions Incertain Sens offrent aux lecteurs le catalogue raisonné du Nouveau Remorqueur, la seconde « maison » avec laquelle l'artiste poursuit le développement des diverses formes éditoriales que prend sa pratique depuis 2003. D'apparence minimaliste (idées simples, formes élémentaires, réalisations modestes, allures sobres, etc.), l'œuvre de Bernard Villers est d'une grande complexité, cultivée et sensible. Cultivée, car travaillée de manière plus ou moins invisible

par un dialogue avec le langage, la littérature, la philosophie... ; sensible, car cherchant ses inspirations dans divers aspects banals, marginaux ou imperceptibles des expériences quotidiennes.

Les Éditions du Nouveau Remorqueur – Catalogue raisonné,
Bernard Villers,

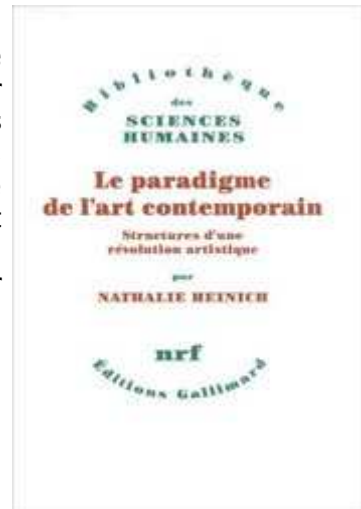
Incertain sens, 2016.



Un genre de l'art

Dans cet ouvrage, que l'on peut considérer comme une somme, Nathalie Heinich propose de démontrer l'hypothèse que l'art contemporain ne constitue pas simplement un genre singulier dans le champ artistique, mais bel et bien un paradigme à part entière. Dans une démarche située entre le constructivisme radical et l'essentialisme naïf, elle va s'attacher à montrer de quoi relève ce paradigme, en le définissant dans un premier temps, puis en en décrivant les enjeux et les contours.

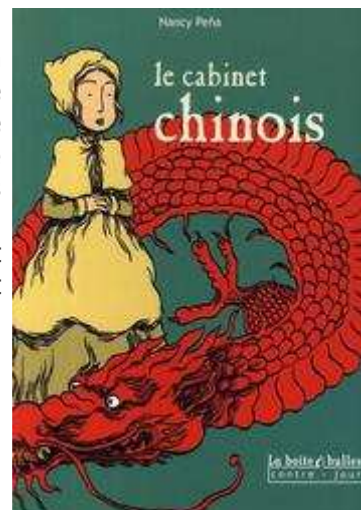
Nathalie, Heinich, *Le paradigme de l'art contemporain : structures d'une révolution artistique*,
Gallimard, 2014.



Exotique et fantastique

Dans la Hollande du XVI^e siècle, au tournant entre moyen âge et renaissance, un conte librement inspiré de La Belle et la bête qui vous entraînera, vous aussi, dans une rêverie sans retour. Le cabinet chinois est la première bande dessinée de Nancy Peña, jeune professeure en arts appliqués née à Toulouse en 1979. Amatrice de gravure, elle développe dans ce livre un univers iconographique et historique en totale adéquation avec son graphisme et ses goûts picturaux.

Nancy Peña, *Le cabinet chinois*,
La boîte à bulles, 2008.

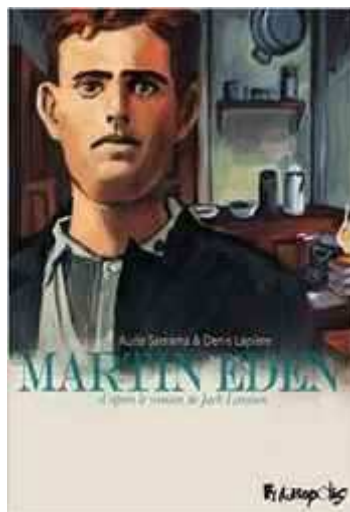


BN PEN C

L'amour des lettres

Début du XXe siècle, Martin Eden est un jeune marin né dans les bas-fonds d'Oakland. Un soir, il défend un jeune homme lors d'une rixe. Celui-ci, issu de la classe aisée, l'invite chez lui à dîner pour le remercier. À cette occasion, Martin rencontre sa sœur, Ruth Morse, jeune fille délicate, dont il tombe amoureux. Il décide de s'instruire pour la conquérir. Petit à petit, d'abord pour plaire à la jeune fille qu'il aime, puis par goût réel de l'étude, il se forge une culture encyclopédique et s'efforce de devenir célèbre en devenant écrivain. Mais malgré le talent qu'il pense avoir, il n'arrive pas à vivre de sa plume.

Aude Samana et Denis Lapière, *Martin Eden : d'après le roman de Jack London*, Futuropolis, 2016.



BD LAP M

Au nord y'avait les Corons

Nord de la France. Ici on vit la mine avec le cœur, le corps et la nécessité de vivre, de survivre. Personne n'y descend de gaieté de cœur à la mine. Marcel est un enfant de la mine, et quand on est enfant d'un mineur, un jour ou l'autre on descend se noircir la peau et l'âme. Faut bien vivre. Mais Marcel est un esprit libre, amoureux, il rêve d'une vie meilleure. Un jour il prend la route de Paris, ville lumière, pour y trouver... le noir de son drapeau.

Lelis & Ozanam, *Gueule noire*, Casterman, 2015.



BD LEL G

Revue de Presse :

Viens chez moi je suis à la bibliothèque



Télérrama - N° 3444
www.News-People.fr

Tricot, yoga, cuisine, jeux vidéo... et même lecture, après la maison et le travail, les médiathèques ont remplacé le bistrot comme « troisième lieu ». Une mutation qui attire le public, mais déplaît parfois aux puristes de la culture.

TELERAMA, n° 3444, du 16 au 22 janvier 2016, p. 22-26.



Télérrama - N° 3446
www.News-People.fr

Un style racé

« Pureté » des statues grecques, « génie » du gothique allemand... Selon Eric Michaud, l'histoire de l'art a favorisé une conception racialisée des œuvres, qui s'exprime dans l'accrochage chronologique et par école nationale des musées, ce qui a pour effet de produire une réception nationale et forcément raciale des œuvres. Le pire, c'est que ça continue.

TELERAMA, n° 3446, du 30 janvier au 5 février 2016, p. 41-43.



Le grand retour de la figuration

Après des années à s'incliner devant les tenants de l'abstraction, un grand nombre d'artistes s'adonnent aujourd'hui à une peinture ancrée dans le réel, sexy et sans complexe. Panorama de ces nouveaux hérauts de la figuration qui dépoussièrent le genre et s'affichent sans rougir.

BEAUX ARTS MAGAZINE, n° 380, Février 2016, p. 46-61.



Les nouvelles voies de la peinture

Des artistes trouvent dans le numérique, la photo et le textile de nouvelles manières de peindre. Depuis que Braque et Picasso et leurs papiers collés ont initié le mouvement, l'histoire des arts plastiques s'est enrichie de toutes sortes de possibilités, élargissant le champ de la création picturale.

L'ŒIL, n° 687, Février 2016, p. 44-57.



La photographie Ugo Mulas

Marcel Duchamp, Andy Warhol, Lucio Fontana... Dans les années 1960, l'Italien Ugo Mulas immortalisait le geste créatif de grands artistes avec une finesse saisissante. Exposition à la Fondation Henri Cartier-Bresson, Paris 14^e, jusqu'au 24 avril.

TELERAMA, n° 3447, du 6 au 12 février 2016, p. 39-41.



La nouvelle scène chinoise

En préambule de l'exposition que leur consacrera la Fondation Vuitton, présentation de quelques artistes, sur les 500 000 que compterait le pays, qui de Pékin à Shanghai nous offre un art planant autant que turbulent.

BEAUX ARTS MAGAZINE, n° 380, Février 2016, p. 86-97.



Avoir l'oeil en art

Au Grand Palais, en confrontant des œuvres de cultures parfois éloignées, l'exposition « Carambolages » nous invite à porter un regard contemporain sur l'histoire de l'art. De fait, notre œil, depuis l'Homo sapiens, ne cesse d'évoluer...

L'ŒIL, n° 688, Mars 2016, p. 36-47.

" Ne rien décider, ne rien choisir, ne rien vouloir, ne rien posséder, pleinement éveillé. "

Robert Filliou.

L'équipe de la Bibliothèque.



Robert Filliou

portrait remix Point to Point Studio

ISBA / Bibliothèque - Centre de Recherches

www.isba-besancon.frwww.isbabesancon.com

Photo : (c) Gabriel Vieille - 2016

Conception et réalisation : S. Vuillemin

Revue de presse : Anita Enfrazze

Textes nouveautés : S. Vuillemin